

Enjeu Stylistico-Philosophique Du Mouvement Cyclique Dans Remember Ruben De Mongo Beti Et Allah N'est Pas Oblige D'ahmadou Kourouma

Stylistical-Philosophic Usage Of Cyclic Movement In Mongo Beti's Remember Ruben And Ahmadou Kourouma's Allah N'est Pas Obligé

Olaosebikan T. O. Wende
Department of French College of Humanities and Culture
Osun State University Ikire Campus, Osogbo
(NIGÉRIA)

wende@uniosun.edu.ng
ORCID:0000-0001-7449-1103

Résumé:

L'usage du mouvement cyclique dans les œuvres romanesques de Mongo Beti et d'Ahmadou Kourouma exige une analyse approfondie à cause de sa signification stylistico-philosophique. Les études antérieures avaient associé le mouvement cyclique aux romans de Beti ; cette recherche qui se veut novatrice applique la même démarche technique à un roman de Kourouma. La théorie marxiste de Karl Max et Friedrich Engels est adoptée dans cette étude qui se nourrit des données choisies délibérément pour leurs uniformités stylistique et idéologique. Les voyages cycliques d'Abéna et de Birahima dans Remember Ruben et Allah n'est pas obligé du début à la fin dessinent un nouvel ordre social à travers lesquels l'éducation et la démocratie populaire pour l'émancipation des pays africains sont proposées, ce qui met en relief l'essentiel philosophique de la technique.

Abstract :

The use of cyclic movement in the fictional works of Mongo Beti and Ahmadou Kourouma needs a deep analysis due to its stylistic-philosophical importance. Previous studies associated cyclic movement with Beti's novels; this present research therefore associates the technique with the works of Beti and Kourouma with a view to comparing the its effects in the works of both authors. Marxist theory of Karl Marx and Friedrich Engels is adopted; our data are purposively selected based on their stylistical and ideological uniformities while cyclic technique is explicated in an analytic manner. The cyclic adventure of Abéna and Birahima in Remember Ruben and Allah n'est pas oblige respectively has the beginning, the middle and the end. A new social order, through education and popular democracy for the emancipation of the African countries is proposed while foregrounding the philosophical essence of the technique.

informations sur l'article

Reçu
09 Septembre 2024
Acceptation
01 Décembre 2024

Keywords:

- ✓ Mouvement cyclique
- ✓ Technique narrative
- ✓ Mongo Beti
- ✓ Ahmadou Kourouma

Article info

Received
September 09.2024
Accepted
December01.2024

Keywords:

- ✓ Cyclic movement
- ✓ Narrative technique
- ✓ Mongo Beti
- ✓ Ahmadou Kourouma,

1. INTRODUCTION

Pour que le message d'un écrivain ait l'impact sémantique et artistique désiré, il se sert d'un nombre de techniques narratives comme piliers sur lesquels repose sa production littéraire. Les techniques de l'omniscience narrative, de l'épistolaire, du dialogue, du mouvement cyclique ainsi que celles du point de vue, du flashback et du rêve, pour n'en citer que quelques-unes servent comme outils narratifs chez les littéraires. Un parcours à travers *Remember Ruben* et *Allah n'est pas obligé* révèle que Mongo Beti et Ahmadou Kourouma respectivement sont des classiques de la littérature francophone africaine vis-à-vis de leurs techniques narratives. La technique de l'omniscience narrative présente les personnages déplacés comme témoins de tous les événements. La technique du rêve aide à rapporter les événements irréels ou imaginaires que les personnages seuls ont vécus. Le flashback aide le narrateur à ramener au présent les événements du passé dont les lecteurs n'ont pas été témoins.

Essentiellement, le mouvement cyclique permet aux auteurs de présenter le héros itinérant du caractère instable qui vagabonde entre les milieux rural et urbain pour créer un double mouvement. Il existe différentes raisons pour lesquelles les romanciers lancent leur héros dans un tel voyage initiatique. D'abord, pour acquérir les expériences et ressources fondamentales au cours de leur interaction avec d'autres personnages de différentes orientations ; ces expériences servent de base à leurs actions éventuelles par leur désir de transformer leurs milieux d'origine. Donc, l'enjeu du mouvement cyclique dans leurs œuvres romanesques exige une analyse approfondie pour mettre en relief sa signification stylistico-philosophique dans les activités journalières de l'être humain ou de la nation. Cet article cherche à interroger la

manière dont Beti et Kourouma emploient, à bon escient, le mouvement cyclique dans *Remember Ruben* et *Allah n'est pas obligé*.

2. Mongo Beti et Ahmadou Kourouma : Hommes et Œuvres

2.1.1. Perspective biographique de Mongo Beti

Alexandre Biyidi-Awala était un écrivain camerounais avec les pseudonymes "Mongo Beti" et "Eza Boto" adoptés pour concealer sa vraie identité contre la cruauté et l'intimidation du régime colonial et de l'administration du premier président post-colonial du Cameroun indépendant-Mohammed Ahidjo. Né en 30 juin, 1932, à Akometam près d'M'Balmayo, Cameroun, lorsque le pays ouest-central africain était encore une colonie de la France, Mongo Beti s'est marié à Odile Tobner (enseignante) de trois enfants. Il a commencé son éducation primaire à une école missionnaire mais aussitôt renvoyé à cause d'une confrontation avec un des enseignants. Donc, Beti a décidé de travailler dans la plantation de cocoa de sa famille avant d'embarquer sur un voyage en France où il a obtenu sa Licence-Ès-Lettres avec honours à l'Université Aix-Marseille, Sorbonne et sa Maîtrise-Ès-Lettres à l'Université de Paris en 1966. Le succès de *Mission terminée* [*Mission to Kala*] et *Le roi miraculé* [*King Lazarus*] a accordé à Beti un grand respect en Afrique et partout dans le monde ainsi que le Prix de l'Académie Sainte-Beuve deux fois.

Écrivain prolifique qui reflète sa philosophie et orientation socio-politique dans ses œuvres, Beti a maintenu une opposition sévère contre la peur, la persécution, la repression, la délation, la trahison, le conflit tribal, la déception, la guerre, le révolt, la corruption, la violence et la politique dictatoriale dans l'Afrique post-coloniale. Parmi ses œuvres nous pouvons retenir : *Ville cruelle* (1954), *Le Pauvre Christ*

de Bomba (1956), *Mission terminée* (1957), *Sans haine sans amour* (1958), *Le roi miraculé* (1958), *Main basse sur le Caméroutn* (1972), *Remember Ruben* (1974), *Perpétue et l'habitude du malheur* (1974), *Trop de soleil tue l'amour* (1999). Ses romans étaient traduits en anglaise et ceci améliore sa visibilité parmi ses lecteurs anglophones. Essayiste pour la *Revue Tumultueux Cameroun* et *Revue Caméroutnaise*, comme Kourouma, Beti a connu l'exil en France au début des années 1960s à cause de son opposition politique au parti unique "Union des Populations du Caméroutn (UPC), où il a enseigné les littératures grecque, française et latine à Rouen. Beti était mort le 8 octobre, 2001.

2.1.2. Perspective biographique d'Ahmadou Kourouma

Ahmadou Kourouma est né en 1927 à Boundiali, Côte-d'Ivoire d'un père infirmier mais élevé par son oncle. Maître chasseur, membre de la confrérie traditionnelle, étudiant contestataire à l'École Technique Supérieure de Bamako, il est envoyé en Côte-d'Ivoire pour participer à la répression du Rassemblement Démocratique Africain (RDA), et mobilisé dans l'armée coloniale en Indochine. Kourouma a acquis une formation militaire pour se préparer à la guerre anticoloniale et après ses études des sciences en France, il a regagné la Côte-d'Ivoire en tant que technicien des assurances au lendemain de son indépendance. À cause de son opposition au gouvernement, il a connu la prison avant d'aller à l'exil au Togo et puis au Cameroun. Récepteur des prix Renaudot et Goncourt des lycéens en 2000 pour *Allah n'est pas obligé* et du Livre Inter en 1999 pour *En Attendant le Vote des Bêtes Sauvages*, les œuvres (théâtre, roman et livres pour enfants) réalisées par le poète ivoirien sont *Tougnantigui ou le Diseur de vérité*, *Les soleils des indépendances* 1970, *Monnè, outrages et défis* 1990, *Yacouba*,

chasseur africain 1998, *En attendant le vote des bêtes sauvages* 1999, *Allah n'est pas obligé* 2000, *Le griot, homme de parole* 2000, *Le chasseur, héros africain* 2000, *Le forgeron, homme de savoir* 2000, *Prince, suzerain actif* 2000. et *Quand on refuse on dit non* 2005 (roman posthume).

2.2. Synopsis de *Remember Ruben* et *d'Allah n'est pas obligé*

2.1. *Remember Ruben*

Remember Ruben est le récit du jeune Mor-Zamba errant au village d'Ekoumdoum et de son ami Abéna. À l'exception de ce dernier et du Noble Vieillard, les villageois, surtout les enfants d'Engamba, exposent Mor-Zamba aux attitudes xénophobes. Du statut d'un inconnu, Mor-Zamba devient champion de lutte et ainsi met le village sur la mappe d'honneur dans la région de Zolo. Malheureusement, sa vie à Ekoumdoum connaît une fin quand, à l'éclat de la guerre, il est conscrit aux recruteurs et ainsi enlevé au camp Lerc Lerc en tant qu'infirmier tout le long de la guerre. Après sa liberté, l'ancien héros de lutte réussit à libérer Ruben Um Nyobé (leader des Rubénistes) de la prison, une tâche que ses supérieurs n'ont pas pu accomplir. Enragé par l'attitude xénophobe de ses co-villageois, Abéna s'enfuit de son foyer familial pour acquérir les armes et expériences militaires afin de libérer son ami au camp à Oyolo dans l'intention de restaurer un nouvel ordre social à Ekoumdoum.

Avant d'arriver à Fort-Nègre, Abéna change son identité en Ouragan-Viet et prend la tête du parti U.P.C. après la mort de Ruben dont les disciples s'engagent dans les guerres de guérilla à la suite de la proscription du mouvement rubéniste par le gouvernement. Il y rencontre son ami d'enfance Mor-Zamba, l'entraîne dans l'art militaire, l'équipe d'armes et le décharge avec Jo Le Jongleur et Evariste de retourner à Ekoumdoum pour le libérer en

renversant Chimpanzé Grabataire, le tyran y imposé par les autorités coloniales.

2.2. Allah N'Est pas Obligé

Allah n'est pas obligé est un récit de l'histoire romancée d'un pacte inséparable entre le romancier et son œuvre. Kourouma s'inspire de la littérature orale pour démontrer l'échec des élites de l'Afrique postcoloniale à construire l'État-nation, instaurer la justice sociale, et ainsi éliminer la montée galopante de la misère et les conflits non-résolus parmi leurs citoyens. Quand toutes les nations contemporaines protègent l'école comme lieu de formation des adultes et leaders de l'avenir, les gouvernements africains méprisent les institutions en leur consacrant de maigres ressources budgétaires à cause de leur tendance corrompue. Birahima, le protagoniste, nous laisse voir l'impact négatif de la mauvaise gestion des seigneurs de guerre sur le destin des jeunes Africains qui deviennent par conséquent enfants des rues, enfants soldats.

3. Hypothèse

3.1. Questions de Recherche

Pour avoir une vue hypothétique de la recherche, les questions suivantes sont proposées :

1. Quelle est la contribution de Mongo Beti et Ahmadou Kourouma dans la production littéraire en Afrique ?
2. Dans quelle mesure est-ce que les deux auteurs ont influencé leurs sociétés respectives par leur œuvres littéraires ?
3. L'emploi du mouvement cyclique par les deux romanciers a-t-il aucun impact stylistique dans leurs œuvres ?
4. Y a-t-il de rapport philosophique entre la technique narrative et le développement évolutionnaire de l'homme ?

5. Quelles solutions sont proposées par les deux auteurs aux problèmes associés à l'homme dans son milieu social ?

3.2. Objectifs de Recherche

En vue de réaliser le but spécifique de cette étude, les objectifs ci-dessous sont proposés :

1. Examiner la contribution de Mongo Beti et Ahmadou Kourouma dans la production littéraire en Afrique.
2. Évaluer comment les deux auteurs ont influencé leurs sociétés respectives par leur œuvres littéraires.
3. Examiner l'impact stylistique de l'emploi du mouvement cyclique par les deux romanciers dans leurs œuvres.
4. Déterminer le rapport philosophique entre la technique narrative et le développement évolutionnaire de l'homme.
5. Avancer les solutions proposées par les deux auteurs aux problèmes associés à l'homme dans son milieu social.

3.3. Théorie marxiste

La publication de *Communist Manifestoes* en 1848 par Karl Marx et Friedrich Engels marque la naissance d'une théorie socio-économique fondée sur la conception que l'homme doit participer dans la lutte pour remplacer le capitalisme par le communisme. L'éducation populaire, la révolte, l'égalité des sexes et le rejet de la religion organisée constituent les principes fondamentaux du Marxisme. Karl Marx n'est pas athée, il croit qu'avec l'amour fraternel dans le christianisme, la religion nous enseigne l'idéal. Mais il croit que la religion est créée par l'homme dans son illusion ; c'est l'opium du peuple et l'instrument de l'oppression perpétuelle. Pour réaliser la liberté pour tous, Marx propose l'unité entre les ouvriers contre l'oppression car ils produisent les commodités pour le marché mais ne gagnent rien. Ils créent la richesse de la nation pour les capitalistes

mais reçoivent de maigres salaires ; les moyens de production d'après le Marxisme doivent être contrôlés par le public et partagés parmi les peuples « pour lui d'après leur besoin et de lui d'après leur capacité. » Cette idée est une réaction contre la bourgeoisie qui tient que l'abolition des propriétés privées aboutirait à la paresse universelle et l'arrêt de la production. Pourtant, dans *The Socialization of Society*, Rosa Luxemburg (1918, p. ii) affirme que :

All social wealth, the land with its natural resources hidden in its bowels and on the surface, and all the factories and works must be taken out of the hands of the exploiters and taken into common property of the people.

L'esprit de la citation par rapport aux principes du Marxisme vis-à-vis du Communisme a donné naissance aux luttes libératrices par l'Organisation Internationale des Ouvriers pour lesquelles beaucoup de martyrs sont tués. Aujourd'hui, presque toutes les nations du monde ont des unions syndicalistes luttant pour le bien-être de leurs membres et le progrès de leurs organisations. Le Marxisme n'est pas un mouvement pour les couardises car pour chaque action il faut une réaction, la révolte est donc le troisième principe du Marxisme. L'égalité des sexes fait partie des principes fondamentaux chez les Marxistes, Karl Marx est un écrivain féministe, avec *Economic and Philosophical Manuscripts* publié en 1984, il s'oppose aux bourgeois dans les sociétés capitalistes où les femmes sont conçues comme objet de production et d'exploitation. Selon Marx, le degré de l'émancipation des femmes est la mesure naturelle de l'émancipation de la société humaine et négliger les femmes c'est négliger toute la société.

L'éducation populaire est une nécessité adoptée par les Marxistes pour convaincre leurs disciples ; les pamphlets, les journaux, la radio, la télévision sont établis pour propager leur idéologie. À part de *Communist Manifestoes* (1848), Karl Marx écrit d'autres œuvres envers l'avancement du mouvement. Essentiellement, Beti et Kourouma profitent de ces principes marxistes dans le développement de leurs romans *Remember Ruben* et *Allah n'est pas obligé* respectivement.

4. Analyse stylistico-philosophique du mouvement cyclique dans les œuvres

4.1. Mouvement cyclique comme technique narrative

Le mouvement cyclique est une technique narrative qui permet à l'écrivain de lancer son personnage dans une aventure commençant de son milieu naturel à celui cosmopolite pour revenir à son milieu rural. C'est un voyage initiatique pendant lequel le personnage accumule des nouvelles expériences grâce à son interaction avec les autres personnages de différentes orientations. Ce voyage lui permet d'accéder à une prise de conscience et de subir une métamorphose complète. C'est une forme de cycle évolutionnaire qui rend compte de son état psychologique, physique, mental et matériel. À propos de cette technique narrative, structurée sur l'itinéraire du héros qui postule une structure triadique, Locha Mateso, cité par Ihom (2000, p. 110) est d'avis que :

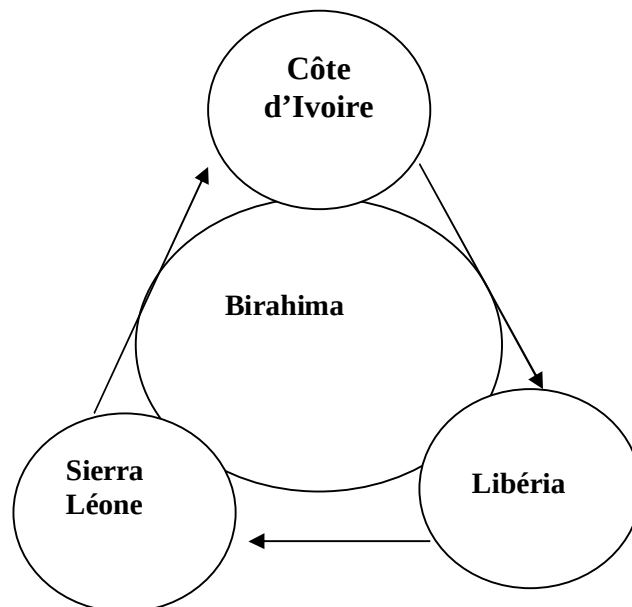
The hero is first of all camped in his African village or town where he begins his evolution in harmony with the purity and innocence of traditional life. However, this seeming paradisiacal harmony is soon perturbed as a result of the intrusion of some external forces [...]. The hero consequently finds himself in a state of psychological

imbalance, which causes his departure for the European town in Africa or Europe. He undergoes a traumatic shock as a result of conflicting values which he confronts. The third stage of his journey, according to Mateso, corresponds with his return to his country of origin or village. Mateso concludes that equilibrium is restored at this stage and it takes the form of a real or

symbolic triumph of authentic values.

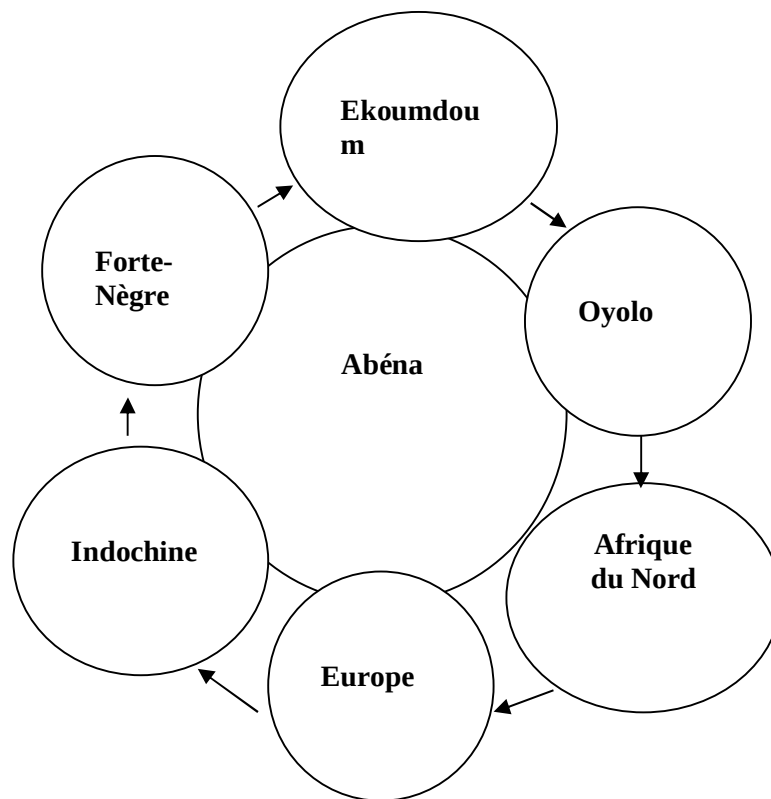
La technique triadique, dont la structure romanesque connaît le début, le milieu et la fin ouverte est presque une tradition chez les deux romanciers. Chacune des trois étapes signifie un état développemental dans la vie d'un individu. Les deux schémas ci-dessous représentent graphiquement des aventures d'Abéna et de Birahima comme Beti et Kourouma nous les laissent voir dans les œuvres.

Figure 1



Source : Ihom, C., 2000, Aventure cyclique de Birahima dans *Allah n'est pas obligé*, 107-116.

Figure 2



Source : Ihom, C., 2000, Aventure cyclique de Birahima dans *Allah n'est pas obligé*, 107-116.

Dans la Figure 1, Birahima se trouve au centre du schéma (Dans le cas de sa mère à Abidjan, en Côte d'Ivoire). Avec l'autorisation de sa famille et l'assurance de son ami Yacouba, il s'aventure au Libéria, puis en Sierra Leone pour rechercher sa tante et se faire de l'argent avant de revenir à son point de départ, Abidjan. De la même façon, dans la Figure 2, Abéna, le héros se trouve au centre du schéma, né à Ekoumdoum, son village natal, il le quitte à la recherche de son ami d'enfance Mor-Zamba. Du camp Lerc-Lerc à Oyolo, il gagne l'Afrique du Nord et puis l'Europe où il participe dans la guerre en Indochine avant d'aller à Fort-Nègre où il rencontre son ami Mor-Zamba. Donc, l'aventure de Birahima et d'Abéna connaît le début, le milieu et la fin ouverte.

4.1.1. Le début

Le début correspond à la situation initiale des héros, ils sont campés dans leurs milieux d'origine où ils vivent en harmonie avec la

nature, la tradition, la pureté et l'innocence. D'une manière dramatique, les romanciers vont créer une raison pour laquelle leurs héros doivent quitter leurs milieux d'origine en mettant en scène des personnages antagonistes qui vont les pousser aux voyages plus ou moins initiatiques. Par exemple dans *Remember Ruben*, Beti présente Mor-Zamba au village d'Ekoumdoum comme un garçon errant auquel les villageois doivent la sympathie. Mais le jeune homme étranger est maltraité, humilié et matraqué par les villageois, surtout les enfants d'Engamba : le noble vieillard condamne la haine envers Mor-Zamba dans ses mots historiques :

Je veux m'adresser, ce soir, aux pères et aux mères de ceux que le mot même de monstres ne désignera jamais suffisamment [...] Je leur poserai simplement ces quelques questions : Avez-vous fait tout ce qui était en votre pouvoir pour extirper

cette horrible haine de l'âme de vos enfants ? Avez-vous toujours bien expliqué à vos fils qu'un enfant étranger et inoffensif est un être sacré ? Sont-ce donc les nouvelles mœurs et qui les a introduites chez nous ? Dans ma jeunesse, nous tâchions de susciter l'amitié des étrangers ; nous nous efforcions de les mettre en confiance, les aimons comme nos frères. Aujourd'hui, on les assassine [...] Ah ! Implorez le Ciel que vos fils à vous jamais ne s'égarent seuls et désarmés au milieu d'un peuple étranger. Priez que sur cette terre où tout peut arriver, vos fils se tiennent à jamais là, sous votre aile, à portée de votre bénédiction. En vérité, qui en jurerait ? [Mongo Beti, 1974, pp. 40-41].

L'avertissement du noble vieillard - le père adoptif de Mor-Zamba - dans la citation ci-dessus n'arrête point les attitudes xénophobes malgré l'acte héroïque du dernier envers le village : les hostilités contre lui atteignent le climax par sa conscription aux recruteurs qui l'amènent à l'incarcération au camp Lerc-Lerc à Oyolo comme prisonnier de guerre tout le long de la guerre. Les circonstances offensives autour de l'absence de Mor-Zamba à Ekoumdoum rompent la relation entre Abéna - l'ami d'enfance de Mor-Zamba et sa famille d'un côté ainsi qu'entre lui et le village tout entier de l'autre côté, la scène est donc mûre pour le voyage d'Abéna. Dans *Allah n'est pas obligé*, Birahima vit en paix dans le même cas, décrit par lui-même comme son milieu naturel, avec sa maman malgré la condition pitoyable de la dernière :

Je n'ai jamais craint les odeurs de ma maman. Il y avait dans la case toutes les pouanteurs. Le pet, la merde, le pipi, l'infection de l'ulcère, l'âtre de la fumée. Et les odeurs du guérisseur Balla. Mais moi, je ne les sentais pas, ça ne me faisait pas vomir. Toutes les odeurs de ma maman et de Balla avaient du bon pour moi. J'en avais l'habitude. C'est dans ces odeurs que j'ai mieux mangé, mieux dormi. C'est ce qu'on appelle le milieu naturel dans lequel chaque espèce vit; la case de maman avec ses odeurs a été mon milieu naturel [Ahmadou Kourouma, 2000, p. 16].

Évidemment, Birahima vit en harmonie avec la nature, la tradition, la pureté et l'innocence avant qu'il ne soit détaché de sa maman à la recherche de sa tante, Amah qui s'est enfuit de son foyer conjugal au Libéria. La dernière s'enfuit car elle est menacée de mort par son mari ivrogne. Le désir de la rechercher, entre autres raisons secondaires, nécessite le voyage comme nous verrons dans la deuxième étape, le milieu.

4.1.2. Le milieu

Cette étape correspond à la somme totale des expériences vécues par le voyageur grâce auxquelles il saisit la vérité de sa situation. À son arrivé clandestin au camp Lerc-Lerc à Oyolo, Abéna reste brièvement avec son ami Mor-Zamba avant d'émigrer en Europe en passant par l'Afrique du Nord. En Europe, il apprend l'art du combat et participe activement dans la guerre en Indochine où il découvre que la vie humaine est pleine de chocs traumatisants à cause du conflit de valeurs et des orientations. Néanmoins, il se procure assez d'armes pour libérer Mor-Zamba et son village avec les autres Rubénistes. Le jeune Birahima, en route pour le Libéria, rencontre beaucoup de traumatisantes expériences spirituelles et physiques. Kourouma présente aux lecteurs le résumé des dangers associés à

l'aventure ainsi que les expériences de Birahima et Yacouba de la Côte-d'Ivoire au Libéria et du Libéria puis à la Sierra-Leone :

Kalachnikov en bandoulière, Birahima tue des gens pour gagner sa vie. Pas plus haut que le stick d'un officier, cet enfant-soldat du Libéria raconte l'errance, la guerre, les pillages, les massacres, les copains qui tombent sous balles...Témoin lucide et fataliste, il nous offre l'image terrifiante d'une Afrique qui sacrifie ses enfants [Ahmadou Kourouma, 2000, Page de couverture].

Le milieu est toujours caractérisé par le désir des héros de rentrer chez eux après avoir gagné assez d'expériences qu'ils sont prêts à mettre au service de leurs milieux ruraux. Après la guerre indochinoise et la procuration des armes, Abéna change son identité en prenant le pseudonyme Ouragan-Viet, il retourne à la capitale de son pays, Fort-Nègre où il remplace Ruben Um Nyobé, le chef des syndicalistes. C'est à Fort-Nègre où il rencontre son ami Mor-Zamba après une longue période de départ. En Sierra-Leone, Birahima apprend difficilement la futilité de son aventure car il n'arrive pas à ramener ni sa tante Mahan ni le butin des guerres à Abidjan.

4.1.3. La fin ouverte

Cette troisième étape correspond au retour des héros à leurs points de départ pour mettre en pratique toutes les expériences vécues lors de leurs aventures. Elle représente la conséquence de la réaction des héros face à la prise de conscience des réalités de leur vie. Le voyage donc se termine sur la note triomphale, réelle et symbolique des valeurs authentiques avant de rétablir l'équilibre. La plupart du temps, les lecteurs sont laissés à deviner les conséquences de la décision des héros. *Remember Ruben* et *Allah n'est pas obligé* se terminent par la fin ouverte car les héros ne sont pas réconciliés

avec leurs familles ; la réconciliation d'Abéna et de Birahima avec leurs familles est donc différée. C'est dans *Perpétue et l'habitude du malheur* et *Quand on refuse on dit non*, les romans qui suivent *Remember Ruben* et *Allah n'est obligé* respectivement, que les héros sont réconciliés avec leurs familles.

De retour, Mongo Beti présente son héros Abéna à la capitale Fort-Nègre où il s'installe et prend la tête du mouvement Rubéniste et du parti U.P.C. après l'assassinat du leader Ruben Um Nyobé. Il apprend à ses disciples la manipulation des armes et charge Mor-Zamba, Jo le Jongleur et Evariste d'aller renverser Chimpanzé Grabataire, le tyran imposé à Ekoumdoum par les autorités coloniales. Quant à Birahima qui quitte Abidjan comme tabularaze, Kourouma le représente dans la voiture de son oncle en route Abidjan avec quatre dictionnaires *Le Dictionnaire Larousse*, *Le Petit Robert*, *L'Inventaire des Particularités Lexicales du Français d'Afrique Noire* et *Le Dictionnaire Harrap's* signifiant l'éducation mais sans aucun butin de guerre et sa tante. Grâce à ces dictionnaires, il est capable d'interpréter les gros mots difficiles. Les derniers mots d'Abéna vers la fin de *Remember Ruben* montrent la passion poétique enracinée dans sa conviction pour établir la vraie démocratie et l'émancipation politique, socio-économique de l'Afrique :

[...] L'Afrique est dans les chaînes pour ainsi dire depuis l'éternité, nous la libérerons toujours assez tôt. Notre combat sera long, très long. Tout ce que vous voyez en ce moment dans Kola-Kola et dans toute la colonie n'est qu'un prélude puéril. D'ici quelques années, quelques mois peut-être, et même après la prochaine destruction de Kola-Kola au cours de laquelle pourtant seront immolés des milliers et des nôtres, y compris des femmes et des enfants, il se

trouvera des gens pour sourire au souvenir de ces préliminaires brouillons ; ainsi fait-on en songeant aux jeux innocents de l'enfance. Remember Ruben [Mongo Beti, pp. 442-443].

4.2. Analyse philosophique

Sur le plan philosophique, les trois étapes cycliques correspondent aux trois périodes évolutionnaires d'un être humain y compris le matin, l'après-midi et le soir. Le matin, l'enfant marche à quatre pattes, il est inconnu comme Abéna et Birahima, respectivement à Ekoumdoum et à Abidjan. L'après-midi, l'adulte marche à deux pattes et se lance aux aventures éducative, économique, sociale, culturelle et politique au cours desquelles il devient plus sage, mûr, prudent, intelligent et plus ouvert qu'il ne l'était le matin. Le soir, le vieillard, après avoir vécu ses expériences, se soutenant de bâton marche à trois pattes et donne un jugement objectif sur la réalité de sa vie quotidienne et prend responsabilité de toutes ses actions, soit positives soit négatives. Les deux premières étapes (l'enfance et l'adulte) sont cruciales dans la vie de chaque individu ; c'est la période de formation des caractères permanents. Gabriel (2018 : 52) observe que :

[...] La jeunesse est souvent associée à l'innovation et à la créativité. Les jeunes sont souvent à l'avant-garde des mouvements et des changements sociaux. Ils apportent de nouvelles idées, de nouvelles perspectives et de nouvelles façons de penser. En reconnaissant cela, il est important de donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer et de participer activement à la société. La jeunesse est donc une période de transition fondamentale dans la vie de chaque individu. Elle offre des opportunités inégalées de développement, d'apprentissage et

d'épanouissement personnel. Cependant, c'est une période riche en défis et en choix cruciaux qui peuvent avoir des implications durables pour l'avenir. En tant que société, il est de notre responsabilité de soutenir et d'accompagner les jeunes dans leur parcours, afin qu'ils puissent se développer pleinement et contribuer positivement à la société.

Donc, le mouvement cyclique correspond au procédé de conscience psychologique et politique qui permet aux héros de saisir la vérité ou l'entente de la situation coloniale et postcoloniale. Comme Ihom (2000, p. 115) nous le laisse voir :

[...] In this regard, the cyclical technique has a pedagogic significance in the sense that it uplifts the hero from a "zero degree" of human experience, according to Melone, to a "psychological enrichment" as a result of his confrontation with the new changing world. Thus, the cyclical technique constitutes not only a theme but also a technique which more often than not controls the profound structure of Beti's fictional aesthetic.

En soulignant le but ultime de la technique cyclique dans les romans d'Ahmadou Kourouma et de Boubacar Boris Diop, Seye (2016, p. 221) est d'avis que « cette attitude mimétique fait partie des astuces qui donnent l'occasion au romancier de ne pas couper définitivement le cordon ombilical qui le lie à son univers culturel. » Il fait références au récit des pérégrinations de Maclélio dans *En attendant le vote des bêtes sauvages*, résumant le long périple du ministre et bras droit du président Koyaga à travers l'Afrique de l'Ouest et la France. Il cite aussi les nombreuses

aventures relatées par Birahima dans *Allah n'est pas obligé*. L'oraison funèbre de ses camarades enfants-soldats peut être comptée dans le nombre de récits secondaires imbriqués à l'histoire principale et qui tiennent quelque part du conte. Former le héros, en lui donnant le savoir nécessaire à l'exercice d'un métier traditionnel ou à la survie dans la société reste la raison-d'être du style cyclique.

D'une manière explicite, Lambert (2001, p. 5) met en relief la position de quelques critiques des romans francophones africains, surtout, celle de Mohamadou Kane dans son article « Un leader de la critique africaine, Mohamadou Kane » en ce qui concerne la technique cyclique. D'après lui, le modèle qui s'impose à lui [Mohamadou Kane] est celui de l'initiation traditionnelle : le départ du lieu de l'enfance pour se rendre dans un autre lieu, normalement un lieu sacré où le maître initiateur soumet les candidats à des épreuves et leur enseigne les valeurs et les croyances du groupe, de sorte qu'à leur retour, les initiés peuvent s'inscrire dans leur société et y jouer un rôle. Dans ses mots :

Les personnages romanesques accomplissent eux aussi un voyage initiatique qui les conduit à se déplacer d'un milieu à un autre et à affronter un certain nombre d'épreuves. Ils quittent leur village, leur famille, les expressions quotidiennes de leur culture, parfois le pays, pour se retrouver dans un lieu étranger, l'école occidentale, la ville ou la métropole, où de nouveaux maîtres et de nouveaux agents assimilateurs leur enseignent les valeurs d'une

autre culture. Le retour à leur milieu d'origine devient impossible.

Le mouvement cyclique remplit deux fonctions essentielles dans les romans, c'est une véritable technique narrative employée pour expliquer l'itinéraire compliqué des héros (Abéna et Birahima) à travers lequel les lecteurs sont exposés à la signification de la mobilité, du déplacement et du polémique. Deuxièmement, c'est un instrument de l'éducation populaire ; les jeunes, en tant que leaders de l'avenir doivent être mis au centre de toutes les politiques développementales du gouvernement pour que la société humaine soit bénie de leur agilité, empressement, curiosité, innovation, vision et mission. Ils doivent être initiés, à l'âge tendre aux programmes populaires du gouvernement pour assurer la continuité, le développement et l'inclusion. Faire le contraire, c'est abandonner le plus actif groupe social dans l'ignorance, le chômage et la criminalité. Towanou (2018 : 11) nous a prévenu du danger de tel abandonnement :

Former alors une jeunesse responsable apparaît nécessaire pour ne pas comparaître au rendez-vous d'universel avec notre culture assassinée sur un plateau de mimétisme bêtise. La jeunesse en perte de vitesse et de valeurs, l'immensité et dans la densité et l'opacité inquiètent gravement. Si vous êtes chanceux par la nature que tu as un adolescent significatif, la possibilité est plus valable de devenir un adulte rempli.

5. Conclusion

À travers ce travail de recherche, nous avons expliqué le mouvement cyclique, entre autres techniques narratives à la disposition des écrivains francophones africains, comme ayant une signification stylistico-philosophique. La biographie de Mongo Beti et d'Ahmadou Kourouma ainsi que les synopsis de leurs œuvres sont aussi présentées avant la mise en place de la théorie marxiste comme le cadre théorique autour duquel la critique des romans est basée. En plus, l'itinéraire des héros de Beti et Kourouma, Abéna et Birahima, dans les romans d'études, est analysé en détail par rapport à la technique narrative du mouvement cyclique. La représentation graphique sert à illustrer les explications textuelles. La signification philosophique de la technique cyclique est élucidée vers la fin en signalant la valeur pédagogique qui la renforce comme une véritable technique littéraire chez les deux auteurs.

Les romans de Beti et Kourouma sont caractérisés par le phénomène de la réécriture qui est un important aspect de leur révolution intellectuelle envisageant l'établissement d'un nouvel ordre sociopolitique dans lequel la liberté, la justice et le bien-être de l'homme seront assurés. Beti et Kourouma rejettent le statu quo, en tenant compte de l'injustice sociale perturbant l'ambiance socio-économique, politique et culturelle de l'Afrique actuelle. Ils proposent le changement de l'ordre social pour le bénéfice du peuple mais d'une manière différente ; chez Beti, le changement viendrait par la voie de la révolution populaire alors que Kourouma envisage l'établissement de l'ordre social construit sur les procédés démocratiques dépourvus de fraudes électorales.

6. Liste Bibliographique

Adebayo, Aduke (1995), *Critical essays on the novels in Francophone Africa*, Ibadan, AMD Publishers.

Alain, Ricard (1995), *Littératures d'Afrique Noire des langues aux livres*, Paris, Karthala.

Beti, Mongo, (1974), *Remember Ruben*, Paris, Union Générale d'Édition.

Beti, Mongo (1974), *Perpétue et l'habitude du malheur*, Paris, Union Générale d'Édition.

Djiffack, André (2002), Mongo Beti : la quête de la liberté, *Research in African Literatures*, Paris, L'Harmattan.

Gabriel, O. V. (2019), *L'Innovation chez les Jeunes*, Paris, Seuil.

Ihom, Cletus (2000), The significance of the cyclic technique in the novels of Mongo Beti, S. Ojo-Ade & O. Oke (eds), *Themes in African Literature in French*, Ibadan, Spectrum, 107-116.

Kourouma, Ahmadou (2005), *Quand on refuse on dit non*, Paris, Éditions du Seuil.

Kourouma, Ahmadou (2000), *Allah n'est pas obligé*, Paris, Éditions du Seuil.

Lambert, Fernando (2001), Un leader de la critique africaine : Mohamadou Kane, *Études Françaises. La Littérature Africaine et ses Discours Critiques*. 37. 2. 63-77.

Luxemburg, Rosa (1918), *The Socialisation of Society*, Berlin, Die Junge Garde.

Marx, Karl & Engels, Friedrich, (1848), *The Communist Manifesto*, Fort, Mumbai, Jaico Publishing House.

Sanusi, Ramonu & Tijani, Mufutau (2011), *Comprendre la Littérature Africaine d'Expression Française (Sud du Sahara), Extraits Suivis d'Exercices de Compréhension*

et de Productin Écrite & Orale, Ibadan, GRADUKE Publishers.

Seye, Serigne (2016), *Le Roman de l'Oralité ou la Réécriture des Récits Oraux Ouest-Africains Chez Ahmadou Kourouma et Boubacar Boris Diop*, *Langues et Littératures, Revue du Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires*, Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal. No. 20, p. 217-236.

Towanou, R. Aubin (2018), *Entretiens avec mon Fils*, Cotonou, Éditions les Marchés.

Wende, Olaosebikan T. O. (2016), *Semantic implicature and proverbial idiolect in selected novels of Ahmadou Kourouma*, Thèse de Doctorat, Department of European Studies, University of Ibadan, Nigeria. xii + 227 pp.